



Auteur : PERRAULT Charles

Éditeurs :

- Gallimard Jeunesse, coll. Folio junior - textes classiques, ill. DORÉ Gustave
- Gallimard Jeunesse, coll. Folio junior, *Contes de ma mère l'Oye*, ill. DORÉ Gustave
- Hachette Jeunesse, coll. Le Livre de poche, *Cendrillon, Barbe bleue et autres contes*

Année première édition : 1697 (pour le texte) ; 1867 (pour les illustrations)

Mots-clés : œuvre patrimoniale, conte merveilleux • motif de la forêt, registre : humour • mise en réseau, débat interprétatif • valeurs • fée

Point particulier

Les versions éditoriales de ces contes et leurs illustrations nombreuses depuis le XVIII^e siècle sont désormais largement accessibles en ligne (<https://gallica.bnf.fr>). Un travail de comparaison autour d'un même conte, d'un épisode ou d'un personnage et de leurs réinterprétations ne se bornera pas, pour les élèves, à repérer des différences ; il les conduira à réfléchir aux choix effectués et à ce qui les motive. En permettant aux jeunes lecteurs de comprendre ce phénomène constant de réappropriation d'un texte initial par des auteurs, des illustrateurs ou des cinéastes à des époques différentes, les professeurs pourront aussi les rendre sensibles à une dynamique qui caractérise le processus même de la culture, fait de mémoire et de création.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Même si Perrault a pu s'inspirer de certains récits déjà médiatisés par des auteurs littéraires italiens, tels que Straparole (pour *Le Chat botté*) ou Basile (pour *Cendrillon*), il puise largement dans une culture populaire à dominante orale, et la trame de ses contes renvoie souvent à un conte-type parmi ceux recensés par P. Delarue et M.-L. Ténèze (« Le Conte populaire français », Maisonneuve & Larose, 1997). En véritable conteur, il s'approprie avec une certaine liberté ces récits traditionnels. Il en reprend certaines formules populaires et marques d'oralité (rituel introductif du « Il était une fois », ritournelles « Anne ma sœur Anne... » dans *La Barbe bleue*, « vous serez tous hachés menu comme chair à pâté » dans *Le Chat botté*, « tire la chevillette et la bobinette cherra » dans *Le Petit Chaperon rouge*). Il en conserve aussi la trame pour l'essentiel mais suscite un narrateur distancié qui indique, par des traits d'humour, voire d'ironie, qu'il s'amuse avec ces histoires plus qu'il ne souscrit à leur merveilleux. Ce sous-texte et cette connivence à destination d'un lecteur adulte et mondain ne sont cependant pas immédiatement accessibles à de jeunes lecteurs. Les contes se prêteront donc à des niveaux de lecture progressifs.

Certains de ces contes peuvent être déjà connus des élèves qui les auront lus au cycle 2 ou découverts à travers d'autres médias que le texte (film, dessins animés par exemple). Le professeur pourra s'appuyer sur le souvenir de ces récits collectés oralement avant de confronter les élèves à la lecture du texte source. Il pourra ensuite susciter une réflexion collective, sur les écarts entre souvenirs et réalité du texte, sur les éléments fortement mémorisés ou à l'inverse occultés, et sur leurs possibles explications.

Plusieurs axes pourront par ailleurs être proposés parallèlement ou successivement pour lire et relire un même **conte** : dégager un motif comme celui du parcours (dans la forêt, la campagne, le logis du mari), des stéréotypes de personnages ou des catégories d'objets dotés de pouvoirs surnaturels (clé, bottes, fuseau..) et repérer leur fonction et leurs variations dans les autres contes du recueil ou dans un réseau plus large d'autres contes ; s'attarder sur la peinture réaliste de certains faits sociaux contemporains de Perrault et qu'il glisse au détour d'un récit ancien en recherchant ce qui peut évoquer cette époque.

Point particulier

Les versions éditoriales de ces contes et leurs illustrations nombreuses depuis le XVII^e siècle sont désormais largement accessibles en ligne (<https://gallica.bnf.fr>). Un travail de comparaison autour d'un même conte, d'un épisode ou d'un personnage et de leurs réinterprétations ne se bornera pas, pour les élèves, à repérer des différences ; il les conduira à réfléchir aux choix effectués et à ce qui les motive. En permettant aux jeunes lecteurs de comprendre ce phénomène constant de réappropriation d'un texte initial par des auteurs, des illustrateurs ou des cinéastes à des époques différentes, les professeurs pourront aussi les rendre sensibles à une dynamique qui caractérise le processus même de la culture, fait de mémoire et de création.

Ce travail pourra donner aux élèves l'occasion d'exprimer leur préférence pour telle ou telle adaptation, réécriture ou version en défendant leurs goûts. Il pourra donner lieu à la mise en voix d'un passage extrait de la version préférée ou à l'affichage de ces préférences commentées, s'il s'agit d'une comparaison sur les illustrations.